

N° 10

JULLET
AOUT
SEPTEMBRE
1940

TECHNICA

D'ARMISTICE



Association
des Anciens Elèves
de l'Ecole Centrale Lyonnaise
7, rue Grôle, Lyon

C. Ch. Postaux 19-95

CAMARADES E.C.L.

BONNEL Père & Fils (E.C.L. 1905
et 1921)

ENTREPRISE GÉNÉRALE DE CONSTRUCTION
14, avenue Jean-Jaurès, 14 — LYON

sont à votre service

ASSOCIATION FRANÇAISE

ASSOFIC

D'INGÉNIEURS - CONSEILS

Siège Social et Bureaux :

55, rue de la République
LYON

Téléphone : Franklin 67-23

Laboratoires d'Etudes et d'Analyses

St-DIDIER-au-MONT-D'OR

CONSTITUTION de SOCIÉTÉS

TOUS CONSEILS POUR
INSTALLATIONS
ORGANISATION
EXPERTISES

BREVETS
ARTISANS,
INDUSTRIELS
COMMERCANTS

CONSEILS JURIDIQUES

Etabl^{ts} **GELAS et GAILLARD**

(Ing^{rs} E. C. L.)

68, cours Lafayette, LYON

Tél.M. 14-32

CHAUFFAGE

CUISINE

SEULS

FABRICANTS

DU POÈLE LEAU

SANTAIRE

FUMISTERIE

VENTILATION

CLIMATISATION

Maison fondée en 1860

TECHNICA

D'ARMISTICE

SOMMAIRE

Lettre du Président. — Chronique de l'Ecole. — Mon Disque.
Chronique de l'Association : Conseil d'Administration ;
Trésorerie. — Petit Carnet E.C.L. — Service placement. —
Prochaines réunions des Groupes.

LETTRE DU PRÉSIDENT

Mes chers camarades,

« Vive la France! Elle ne sera jamais terre d'esclavage ». — Ce sont les derniers mots que j'écrivais, ici même, au début de juin et ce sont les premiers que j'écris aujourd'hui : quand même! Certes, comme me l'écrivait un jeune, il n'y a plus qu'à expier; mais expier n'est pas mourir; expier n'est pas se résigner vainement, se laisser asservir. Ne regardons pas en arrière : c'est entendu! puisqu' d'ailleurs nous toucherions malgré nous à des questions dont nous nous sommes toujours abstenus de parler dans notre revue comme dans nos réunions. Regardons l'avenir, si sombre qu'il nous paraisse, avec calme, avec confiance, avec courage. Armons-nous de patience! car il va y avoir un long chemin à parcourir avant d'en terminer avec la liquidation du désastre qui s'est abattu sur nous. Soyons courageux! et l'une des meilleures preuves de courage que nous puissions donner sera de nous plier sans murmurer aux disciplines si dures soient-elles que l'on nous imposera pour notre relèvement. N'imitons pas ceux qui, le plus souvent par irrésolution parfois par obéissance à quelque consigne occulte, s'en vont en gémissant sur la lenteur de la reconstruction entreprise par le grand honnête homme que nous avons eu la chance de trouver au fond de l'abîme pour nous en faire remonter les abruptes parois. Ce n'est pas en quelques jours, voire même en quelques mois qu'il y parviendra : des années seront probablement nécessaires. Jurons de l'aider de toutes nos forces, chacun dans notre petite sphère et la meilleure façon de l'aider c'est de travailler d'arrache-pied. Depuis de nombreuses années je disais autour de moi : « Nous allons de plus en plus vers une époque où seule comptera la valeur intrinsèque de l'individu, et dans cette valeur intrinsèque le coefficient le plus élevé est celui affecté à l'amour du travail ». Nous y sommes en plein dans cette époque! Regardez autour de vous. Travaillons donc! Soyons patients! Soyons courageux! En un mot soyons dignes d'être et de rester Français.

P. CESTIER.

CHRONIQUE DE L'ÉCOLE

Actuellement l'École se prépare à accueillir de nombreux élèves pour la rentrée prochaine.

Un assez grand nombre de candidats sont venus demander des renseignements au sujet des cours et l'on peut prévoir un contingent important d'élèves de première année et d'année préparatoire.

La seconde année sera normale.

Quant à la troisième année elle sera constituée par les élèves de seconde année 1939 que la guerre a empêché de poursuivre leurs études.

Signalons d'autre part que M. le Directeur s'emploie activement à faire accorder des sursis aux élèves encore mobilisés.

Les camarades Millon, Buza, Tardy, Baudassé, Borie, Janoray, Bourbonnais, Obermossier, Regnault de la Mothe, Chion sont venus nous rendre visite.

Malheureusement, un certain nombre d'anciens élèves et même d'élèves sont prisonniers nous avons eu des nouvelles de Derrien, Borgnetta, Genin, Chomel, Gouget. Espérons que la paix nous les rendra bientôt.

Enfin, une chose qui fait honneur à l'École : beaucoup de nos démobilisés sont décorés de la Croix de Guerre. Nous leur adressons nos sincères félicitations.

Mon Disque

Il me souvient du temps pas très éloigné, où notre corporation fut proclamée la plus grande responsable de la crise de chômage dont la classe ouvrière commençait à souffrir sérieusement. Nous avions trop fait de machines se substituant à la main de l'homme. « Il y a trop d'ingénieurs » disait-on : disaient peut-être, les vrais responsables. Il vient d'apparaître hélas ! qu'en France nous n'en avons pas assez, du moins des bons, des vrais, pour accélérer nos fabrications de guerre jusqu'à la cadence qui s'imposait en regard de l'avance prise par notre adversaire.

Or, nous voici à nouveau, pour d'autres raisons, en pleine crise de chômage. Je crains que la même antienne ne se fasse encore entendre et qu'il en résulte un éloignement des jeunes qui s'apprêtaient à nous rejoindre.

C'est pourquoi je viens m'inscrire en faux contre cette affirmation mensongère. Evidemment, il ne faut pas « que des ingénieurs », mais il en faut des bons, beaucoup de bons. Le progrès, si je ne m'abuse, peut être défini « l'ensemble des choses qui contribuent à améliorer le sort de l'humanité ». A-t-on donc déjà appliqué à l'industrie ou à l'agriculture toutes les découvertes de nos savants ? N'y a-t-il plus rien à perfectionner dans l'aviation pour qu'elle soit toujours plus utile avec moins de pertes ? N'y a-t-il plus rien à améliorer dans la navigation pour qu'elle soit plus confortable et plus sûre ?

Je suis, par contre, tenté de croire que l'intelligence moyenne des individus n'est pas encore assez développée en comparaison du progrès. C'est pour cela que celui-ci est mal utilisé. En ce moment, il sème la mort au lieu de faire vivre mieux. Par conséquent, il faut cultiver les âmes dans le même temps que l'on construit pour éviter de la peine aux corps. N'est-ce pas précisément là le rôle social (dont nous avons si souvent parlé) qu'un bon ingénieur se doit de remplir ? Jeunes gens, croyez-moi, c'est un des beaux côtés de notre métier. Et, puisque le sport est à la mode, sachez qu'il y a du sport, et du beau, à être le bon berger qui parle et fait pièce au mauvais. Venez à nous avec le rayonnement de votre jeunesse, votre force vive, votre enthousiasme pour l'ordre nouveau qui se façonne. Vous ne le regretterez pas.

P. LEFRANC (E. C. L.).

CHRONIQUE DE L'ASSOCIATION

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Depuis janvier des réunions du Conseil ont eu lieu régulièrement chaque mois.

En relisant les comptes rendus de ces réunions dans les registres où ils sont consignés, on saisit sur le vif le bouleversement que nous venons de subir.

Par les questions qui y étaient à l'ordre du jour, on a l'impression que nous en étions au stade où chacun cherchait à s'organiser et même à s'installer dans cette situation instable et anormale qu'est l'état de guerre. C'est alors qu'on s'occupait des questions d'affectations spéciales, d'emplois spéciaux dans l'armement et des conditions requises pour que les E. C. L. puissent y accéder.

C'était l'époque des échanges de lettres entre le Président et le Ministre de l'Armement au sujet d'un certain classement d'Ecoles techniques qui ne nous donnait pas satisfaction.

C'était aussi l'époque où le service de placement recevait des offres d'emploi de plus en plus nombreuses de la part de l'industrie sans contre-partie de recherches d'emploi.

Dans l'état douloureux où chacun de nous se trouve depuis l'effondrement de nos espoirs et l'humiliation qui en est la conséquence, on est tout étonné, avec un recul seulement de quelques semaines, du peu d'intérêt que présentent maintenant ces questions et de leur vanité.

Le Trésorier a tenu fidèlement le Conseil au courant de la situation financière de notre Association qui se révèle bonne malgré un déficit de recettes important.

De nombreux appels ont été faits auprès des camarades qui n'avaient pas versé leur cotisation. Le Conseil a été obligé de constater la négligence, pour ne pas dire l'indifférence, de certains camarades non mobilisés et pourvus de bonnes situations qui n'ont jamais compris le geste de solidarité qu'ils devaient faire.

Le Conseil saisi des demandes de secours les a étudiées et leur a donné satisfaction autant que les règlements de la Caisse de Secours le lui permettaient.

Au cours des dernières réunions, le Conseil a été tenu au courant des pertes douloureuses qu'a subies l'Association, surtout parmi ses jeunes camarades morts au Champ d'Honneur.

Nous comptons hélas! de nombreux prisonniers dont notre dévoué Secrétaire administratif, M. Sabot.

Au fur et à mesure que nous aurons leurs adresses précises, il nous sera possible de leur faire parvenir des colis.

Au point de vue « placement », la situation du début de l'année s'est renversée : ce sont maintenant les demandes d'emploi qui sont les plus nombreuses; elles reçoivent satisfaction difficilement.

Nous avons eu le plaisir d'apprendre que notre camarade Cachard, Conseiller de l'Association, blessé grièvement et prisonnier, avait été libéré et continuait sa convalescence dans sa famille.

Technica de Guerre, qui avait reçu une nouvelle impulsion par suite du retour de M. Sabot, a dû cesser de paraître ces derniers mois.

Malgré la dispersion actuelle des membres de l'Association et les relations postales impossibles avec les trois cinquièmes de la France, le Conseil a décidé la parution du présent numéro qui rappellera à ceux qui le recevront que l'Association continue « quand même » et que, plus que jamais, elle doit rester fidèle à sa devise d'entraide et de solidarité.

Le Secrétaire : L. PELEN

TRESORERIE

Nous rappelons à nos camarades que notre exercice financier se clot le 31 octobre. Il serait désirable que tous ceux qui le peuvent se mettent à jour de leur *cotisation* avant cette date. C'est avec plaisir que nous avons vu certains camarades mobilisés aux armées s'en acquitter dès leur retour dans leurs foyers; mais c'est avec beaucoup de peine que nous constatons la carence d'un trop grand nombre qui, pour des raisons diverses, sont restés dans les leurs à la tête de leurs affaires ou dans des emplois privilégiés. L'exemple de ceux qui reviennent sera peut-être d'un rendement plus efficace que les nombreux rappels que nous avons faits jusqu'à présent. A ces cotisants de la dernière heure nous rappelons également l'existence de la *Caisse de Secours* qui attend leur obole, car il ne faut hélas! pas en douter, elle va avoir besoin de beaucoup d'argent.

PETIT CARNET E. C. L.

NOS JOIES

Naissances

Nous sommes heureux de vous faire part de la naissance de :

Anne-Marie DESFONDS, fille de notre camarade de 1930.

Gérard MOREL, fils de notre camarade de 1927.

Marie-Françoise PLASSON, fille et petite-fille de nos camarades de 1935 et 1888.

Françoise LAURENÇON, fille de notre camarade de 1926.

Marie-Madeleine BAUMSTARK, fille de notre camarade de 1922.

Nos meilleurs compliments aux parents et bonne chance aux bébés.

Mariages

Le mariage de notre camarade COLONNA Paul (1936) avec Mlle Renée VENET a été célébré le 3 courant, à Saint-Etienne, en l'église Saint-Charles.

Toutes nos félicitations et nos meilleurs vœux.

NOS PEINES

Décès

Nous avons le regret de faire part du décès de notre camarade DEGOUL Paul, de la promotion de 1886, et prions la famille d'agréer, en cette triste circonstance, toute notre sympathie et nos très sincères condoléances.

Nous apprenons également le décès de :

Mme GUERIN, belle-mère et grand-mère de nos camarades Gourgout Jules (1896) et Gourgout Jean (1935).

Mme CAPITAN, mère de notre camarade Capitan Paul (1921).

Mme VIAL, épouse de notre camarade Vial Charles (1920 A).

Mme LAFONT, belle-mère de notre camarade Rigollot André (1923).

M. ARGAUD, père de notre camarade Argaud André (1924)

Mme BARRIERE, épouse de notre camarade Barrière Antoine (1927).

M. CABARROT, beau-père de notre camarade Aubert Maxime (1920 A).

M. FILLARD Antonin, mort pour la France le 21 juin 1940, frère de notre camarade Fillard Charles (1921).

M. SAINT-GENIS, constructeur, père de notre camarade de 1927 et associé de notre camarade Ganeval.

Nous adressons à tous ces camarades touchés dans leurs plus chères affections nos sentiments de très sincères condoléances.

MORTS POUR LA FRANCE

Et enfin nous devons malheureusement commencer à dénombrer les vides que la Guerre vient de faire dans nos rangs avec les camarades :

BERTHEUX Charles (1930).

GACON-CAMOUZ André (1931).

FRANTZ Victor (1935).

BECHETOILLE Albert (1938).

BERRY Jean (1904), chef de district principal de la S.N.C.F. à Givors, tué lors des bombardements aériens de cette ville

Nous nous inclinons très respectueusement devant la douleur des familles de nos camarades tombés glorieusement au Champ d'Honneur, et nous associons à leur douleur comme à leur fierté

Nous publierons dans notre prochain numéro les biographies nécrologiques de nos chers Camarades disparus.

PRISONNIERS

Un grand nombre de nos camarades sont prisonniers. En voici une première liste :

CHOFFEL Michel (1910).

BOULIEU Pierre (1914).

COUGNY Paul (1920 N).

GLOPPE Paul (1920 A).

DE CANSON François (1922).

CELARD Lucien (1922).

GILLE Edmond (1922).

DE VAUGELAS Henri (1922).

CANAT DE CHIZY Henri (1925).

POULAIN Jean (1925).

EGG Henri (1927).

CHATAGNIER Adrien (1927).

GRANGE Gabriel (1927).

QUINTEAU Gabriel (1927).

LEVRAT Charles (1928).

PELLISSIER Louis (1928).

BLACHE Robert (1929).

GARDE Henri (1930).

JALLADE Jean (1930).

ALLARD Maurice (1931).

ALLOIX René (1932).

CHAMBON Albert (1932).

LEPETIT René (1932).

MAILLET Ennemond (1932).

PONSONNET Jean (1932).

AUCHERE Michel (1933).

MORET Marc (1933).

ROUVEURE Henri (1934).

GENIN Albert (1935).

PLASSON Henri (1935).

REY Jean (1935).

VILLEMAGNE André (1935).

BORGNETTA Adolphe (1936).

VIBERT Guy (1936).

BARAUD Henri (1937).

DERRIEN Georges (1937).

DROUOT Georges (1937).

GLAS Paul (1937).

PETROD Charles (1937).

BERGIER Emmanuel (1938).

SOURISSEAU Jean (1938).

AUDRAS Joseph (1930).

Boulieu, de Canson, Egg, Quinteau, Levrat, Blache, Allard, Chambon, Plasson, Borghetta, Glas et Sourisseau sont dans un même camp, en Allemagne, mais nous n'avons que les adresses complètes ci-après :

Allard Maurice, n° 1907. — Oflag IV. D. — Bloc V. — Barack 6.

Borghetta Adolphe, n° 3226. — Oflag IV. D. — Bloc IV. — Barack 14.

Sourisseau Jean, n° 1904. — Oflag IV. D. — Bloc V. — Barack 6.

Jallade, Ponsonnet, Poulain, de Vaugelas et Vibert sont ensemble mais nous n'avons que l'adresse, qui est même incomplète, de Ponsonnet, n° 1853. — Oflag V. A. Allemagne.

Genin, n° 2625, se trouve Oflag II. D. — Bloc II. — Barack 6. — Stube 2. — Allemagne.

Alloix, n° 75771, est à Oflag V. B., Komp. 3, Stube 9.

Berrier, n° 272, est à Oflag X. C., Komp. 2, Stube 3.

Derrien, n° 76026 est à Oflag X. B.

Villemagne, n° 26303, à Stalag IV. A.

Gille est au camp de prisonniers de Beaune-la-Rolande (Loiret).

Choffel, au camp 2 A, bâtiment 0, à Saint-Mihiel (Meuse).

Cougnay, au camp français 0606, à Wengen, canton de Berne (Suisse).

Baraud, n° 7267 F. Z., est au Stalag I. A. (Allemagne).

Gloppe est : C. Berne Dunois, à Orléans.

Nous prions instamment les amis et les familles de nos camarades prisonniers de nous informer en nous donnant leurs adresses complètes, afin que nous puissions leur faire quelques envois de provisions qui leur prouveront qu'ici on ne les oublie pas.

NOS FIERTÉS

Nous invitons vivement nos camarades, une fois encore, à nous faire part des distinctions et promotions qui les honorent en même temps que leur Association.

Nous vous donnons aujourd'hui le texte de celles dont nous avons connaissance :

Citations à l'ordre du régiment :

Lieutenant CHARVET Camille :

« Pendant les combats du 11 au 24 juin, s'est dépensé sans compter pour assurer le déclenchement rapide des tirs de l'artillerie du s/secteur qui ont largement contribué au succès de la résistance à l'offensive italienne. »

Cette citation donne droit au port de la Croix de Guerre 1939-1945 avec étoile de bronze.

Capitaine CHOFFEL Michel :

« Capitaine adjoint au commandant du groupe, a assuré du 13 au 21 juin, dans des circonstances difficiles et à proximité de l'ennemi, le commandement des colonnes de batteries. A donné à tous le plus bel exemple de calme et de sang-froid. »

Cette citation comporte l'attribution de la Croix de Guerre avec étoile de bronze.

Brigadier BILLIG Jean :

« Un bombardement par avions ayant en quelques minutes, le 17 juin, près de Rennes, détruit le train où il se trouvait avec l'E.-M. et deux groupes du 64^e R.A.A., qui perdirent ainsi 50 pour 100 de leur effectif, s'est porté au secours des blessés gisant près d'un train de munitions en flammes. Bravant les explosions et l'incendie, a participé pendant plusieurs heures avec un courage splendide à l'enlèvement des blessés gravement atteints. En a sauvé ainsi plusieurs qui, sans son intervention, auraient été carbonisés. »

Il a été demandé au ministre que cette citation soit portée à un ordre plus élevé.

Citations à l'ordre de la brigade :

Capitaine NARJOUX Paul :

« Commandant de compagnie de haute conscience et de grande compétence, a su coordonner, pendant toute la durée de la campagne, l'action des sections de constructions. Le 6 juin, est resté sous un violent bombardement en un point menacé du front jusqu'à ce que sa mission soit accomplie, donnant à tous un exemple de courage et de sang-froid. »

Félicitations les plus sincères à nos camarades Charvet, Choffel, Billig et Narjoux.

R É U N I O N S

GROUPE DE LYON

Assistaient à la réunion du 1^{er} août : CESTIER, FRECON (1905) — CHAINE (1912) — ALLARD-LATOUR, MONNIER, CHARVIER, PHILIP, GAUTHIER, BLANCARD (1920 A) — CASTAN (1920 N) — COCHET, CLAVEAU (1920 B) — CAJLLET, RITTAUD, BERTHELON (1920 N) — GROS-CLAUDE, PEGUIN, MICHEL (1921) — CUVELLE (1922) — CONTAMINE (1925) — BALAYE (1928) — GILLAN (1932) — MOREL P. (1933) — PALLIERE H., PALLIERE E. (1934) — LAYRISSÉ (1936).

De nombreux camarades étaient présents à la réunion du 5 courant : NICKLY (1904) — FRECON HUVET (1905) (celui-ci avec son fils Georges, bizuth première année) — SOURISSEAU (1912) — ALLARD-LATOUR, BLANCARD, BOTTET, CHARVIER, GAUTHIER, PERRET (1920 A) — CLAVEAU, COCHET (1920 B) — BERTHELON, CAJLLET, MONNIER, ROUX (1920 N) — AILLOUD, BONNEL J., MARTI (1921) — BRENET, DESMULE, LEYNAUD (1923) — GOUDARD (1924) — BICK (1925) — DEMURE (1926) — BALAYE, BERGER, QUENETTE (1928) — NOBLET (1929) — COUNITCHANSKY, GAUTHIER (1931) — GILLAN (1932) — DE LA BOURDONNAYE B., VIGNAT (1933) — AUDRA, GENINA, DE IERPHANION J., LELIEVRE, MONTAILLER, REVIL, ROUSSEAU, WELTERT (1934) — BERARD (1935) — CHARDINY (1936) — CHION, REGNAULT DE LA MOTHE (1997).

Souhaitons que le 3 octobre nous soyons au moins aussi nombreux.

SERVICE PLACEMENT

Le Service Placement n'est jamais content. Il y a trois mois, il se plaignait d'avoir des offres de situations intéressantes et de ne pas avoir de demandes d'emplois. Il se plaint maintenant de ne pas avoir d'offres de situations ayant, par contre, un grand nombre de demandes d'emplois.

Si son humeur seule était en jeu, il n'y aurait qu'un bien petit mal mais, de cet état de choses, souffrent un grand nombre de nos camarades puisque, en dehors de ceux qui nous ont seulement écrit pour nous demander des renseignements, 48 de nos camarades nous ont adressé des demandes de situations régulières.

Beaucoup d'entre eux, Pères de famille, ont vu leur situation brisée par la guerre et sont dignes d'intérêt, non seulement parce qu'ils sont Pères de famille, mais également parce qu'Ingénieurs parfaitement qualifiés, ayant précédemment donné satisfaction tant par leur compétence que par leur conscience professionnelle.

Il est certain qu'il ne doit pas exister actuellement de places disponibles par suite de licenciement des titulaires, mais il y a, hélas, des places vacantes par suite, soit de la captivité, soit du décès de leurs titulaires.

Signalez ces places à l'Association. Si vos relations vous le permettent, sollicitez ces places pour un Ingénieur E.C.L., nous sommes certains de pouvoir présenter des candidats ayant toutes les qualités requises.

Un de nos camarades suggère que les Industriels doublent leurs Services actuels par des Ingénieurs réfugiés, comme cela se ferait déjà dans une Industrie spécialisée. Nous voyons trop d'objections à cette idée pour espérer la voir adopter, mais combien de postes d'Ingénieurs sont occupés actuellement par des personnes peu qualifiées...

Des Industriels croient faire une économie en faisant l'économie d'un Ingénieur ou plutôt d'un diplôme d'Ingénieur. Tout en reconnaissant qu'il y a d'excellents techniciens sans diplôme, il est indiscutable qu'un bon Ingénieur doit rendre beaucoup plus de services car il a reçu une formation générale beaucoup plus complète. On est beaucoup trop porté à ne voir que le débours à la fin du mois sans se rendre compte de ce qu'économise ou ce que peut faire gagner un Ingénieur qualifié.

Comme, pour nos camarades, il s'agit de vivre, n'hésitez pas à nous signaler toute situation ou même toute place dont vous avez connaissance.

L'encadrement des Camps de Jeunesse et l'Exploitation de Centres de carbonisation de bois ne sont pas des emplois plus particulièrement désignés pour des Ingénieurs, mais ils peuvent assurer la vie quotidienne à des camarades, en attendant que le retour à une situation normale leur permette de trouver un réel emploi d'Ingénieur.

OFFRES D'EMPLOI

- 695 -- On recherche un technicien disposé à reprendre au moins progressivement un commerce de vieux métaux et matériel d'occasion. Siège à Lyon. Convierait à technicien relativement jeune et ayant de l'expérience. Valeur de l'affaire environ 300.000 francs. Nécessaire disposer immédiatement du tiers.
- 727. -- Fabrique de petits presses pour jus de fruits et constructeur de bancs pour squares cherche acquéreur pour fonds, matériel et marchandises existantes, ainsi que pour un immeuble industriel. Prix : 120.000 francs environ.
- 728. -- Cause infirmités, E.C.L., propriétaire importante manufacture de textiles, recherche successeur. Affaire convierait à jeunes gens connaissant coton, soie, etc... et désirant se créer une belle situation. Concours bénévole serait assuré pour mise au courant. Pas d'achat de stock ni de matières premières. Location du matériel avec ou sans promesse de vente. 400.000 francs sont nécessaires pour constituer l'approvisionnement en matières premières.
- 729. -- A céder usine teinture dégraissage, région lyonnaise. Vendeur âgé désirant se retirer assurerait la mise au courant, vendrait matériel, fonds de commerce, marchandises, louerait locaux. Nécessaire disposer 5 à 600.000 francs.
- 731. -- E.C.L. signale emplois possibles chefs de chantiers carbonisation bois. Situation modeste. Convierait à camarades jeunes aimant la vie au grand air.
- 732. -- Usine constructions automobiles recherche dessinateurs d'outillage qualifiés et chefs d'équipe très au courant fabrication, susceptibles de passer chefs d'atelier.

733. -- Possibilité pour jeunes camarades officiers ou sous-officiers démobilisés de trouver dans l'encadrement des camps de jeunesse un emploi momentané, en attendant la reprise de l'industrie.
734. -- Entreprise lyonnaise de travaux publics recherche ingénieur ayant de sérieuses références, pour diriger atelier de parc de réparations et entretien du matériel. Préférence sera donnée à ingénieur ayant l'expérience du matériel moderne de travaux publics.
736. -- A vendre cabinet d'expertises, assurances, autos, électricité. Prix : 25.000 fr.
737. -- Groupe algérien disposant capitaux, terrain et immeuble, ainsi que matières premières, recherche pour direction et installation, concours d'un ingénieur disposant de tout le matériel moderne pour la fabrication annuelle de 5 millions de bouteilles et 5 millions de verres à boire.
738. -- Pour officiers et sous-officiers démobilisés, possibilité de situation momentanée, sans temps défini, dans des centres de regroupement de démobilisés de région occupée groupés en compagnies de travailleurs; avec engagement de trois mois pour la surveillance des travailleurs étrangers. On peut stipuler les régions demandées de préférence. Se renseigner au Bureau de Garnison, caserne de la Part Dieu. Demande à adresser à M. le Général commandant la 14^e Région militaire.

PROCHAINES RÉUNIONS

GROUPE DE LYON

-Restaurant **Paufique**, 6, rue de la Barre, salle au premier.

Réunion à 20 heures 30 :

Jeudi 3 Octobre

GROUPE DE MARSEILLE

Brasserie du Chapitre, place du Chapitre, Marseille. — Réunion à 18 h. 30 :

Mardi 1^{er} Octobre

GROUPE DES ALPES

Café des Deux Mondes, place Grenette, Grenoble. — Réunion à 19 heures :

Mercredi 16 Octobre

GROUPE DE SAINT-ÉTIENNE

Café de la Paix, 1, place de l'Hôtel-de-Ville, St-Etienne. — Réunion à 20 h. 15 :

Samedi 26 Octobre

GROUPE DROME-ARDÈCHE

Brasserie Alsacienne, Faubourg Saint-Jacques, Valence. — Réunion à 20 h. 30 :

Jeudi 10 Octobre

GROUPE COTE-D'AZUR

Café de Lyon, 33, avenue de la Victoire, Nice. — Réunion à 15 heures :

Jeudi 10 Octobre

Etablissements **SEGUIN**

Société Anonyme au Capital de 7.500.000 francs

R. C. B. 1671

SIÈGE SOCIAL

1, Cours Albert-Thomas - LYON

SUCCURSALE

48, Rue de la Bienfaisance — PARIS

ROBINETTERIE GENERALE

pour Eau, Gaz, Vapeur

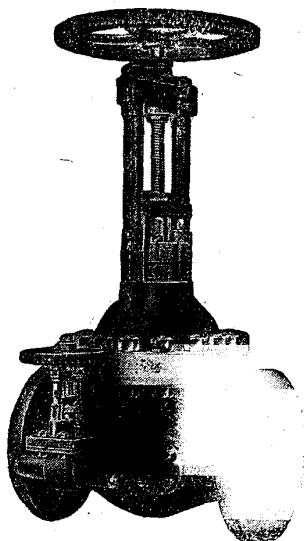
VANNES ET ACCESSOIRES

POUR CHAUDIERES

Haute et basse pressions

VANNES SPECIALES

pour VAPEUR SURCHAUFFÉE



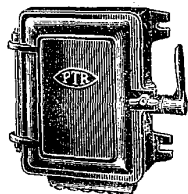
Vannes à sièges parallèles pour
vapeur 40 kg. 325°

E. FOULETIER (Ing. E.C.L. 1902)

P. GLOPPE (Ing. E.C.L. 1920)

M. PIN (Ing. E.C.L. 1908)

J. PIFFAUT (Ing. E.C.L. 1925)



L'APPAREILLAGE

ELECTRO-INDUSTRIEL

Pétrier, Tissot & Raybaud

Société Anonyme au capital de 5.250.000 francs.

210, Avenue Félix-Faure

LYON

Tout l'appareillage électrique

Haute et Basse Tension

